

NOEL

LA NUIT DU CHRIST

Le grand sommeil de l'hiver pèse encore sur la plaine endormie ; pourtant, dans le profond silence de la nuit, on entend le sourd murmure des ruisseaux sous leurs couches de glace, avertissant le voyageur que la route est minée par le dégel. Sous le givre étincelant, la forêt est aussi muette qu'un héros de contes de fées emprisonné dans sa chape de fer. Le ciel sombre est parsemé d'étoiles qui répandent sur la terre leur froide clarté ; les villages apparaissent comme des points noirs dans la plaine blanche ; l'indigence, l'abandon, semblent peser sur la terre. Et voici qu'à l'extrémité de la plaine retentit le premier coup de cloche de minuit ; un second coup lui répond, un troisième, un quatrième partant d'autres cloches. Les flèches illuminées des églises commencent à se détacher sur le fond sombre de la nuit. Soudain la plaine se ranime ; sur la route s'allonge une bande de paysans ; en avant marchent les déshérités, le front courbé vers la terre. Ils apportent au temple de Dieu leurs soupirs, leurs humiliations ; c'est la seule offrande qu'ils aient à présenter au Ressuscité. Après eux, à une certaine distance, viennent les riches paysans, les campagnards endimanchés, les notables du village ; ils causent gaiement et portent au temple leurs projets, leurs espoirs, leurs plaisirs. Bientôt, on ne voit plus personne dans le chemin de traverse ; le son des cloches s'éteint dans l'air de la nuit, un calme solennel s'étend sur la campagne, un profond mystère se sent dans l'intermittence soudaine du mouvement commencé, comme si ce silence précédait l'approche d'un miracle qui devait amener avec lui la régénération et la vie. Et, en vérité, l'orient n'était pas encore teint de pourpre que le miracle s'accomplit : Christ est ressuscité ! Ce Dieu outragé, crucifié, vers lequel, depuis deux mille ans, les cœurs affligés criaient en disant : "Seigneur, assiste-nous !" ce Dieu est ressuscité, il emplit l'univers de sa présence.

Le large steppe, après ses neiges et ses tourbillons, se leva et vint à sa rencontre ; après lui vint la forêt touffue qui sentit aussi l'approche du Ressuscité ; les grands sapins lèvent vers le ciel leurs bras mous-sus, les cimes des pins séculaires s'inclinent, les torrents grondent, les animaux sortent de leurs tanières, les oiseaux de leurs nids..... Tous pressentent que, des profondeurs mystérieuses, quelque chose de radieux, de puissant, d'immense, quelque chose qui répand la chaleur et la vie va surgir, et tous s'écrient : "Seigneur, est-ce toi ?" Et le Christ bénit la terre et les eaux, et il dit : "La paix soit avec vous ! Je vous apporte le printemps, la chaleur, la lumière... J'ôte à aux rivières leurs chaînes de glace, je retire la steppe de verdure, j'emplirai la forêt de chants et de parfums, la nature tressaillera d'allégresse..... Que ses lois vous soient légères ! Que tout brin d'herbe, tout insecte, même invisible, restent fidèles au but qui leur a été assigné. Vous ne serez pas jugés, car vous faites ce qui vous a été prescrit depuis le commencement du monde. L'homme est continuellement en lutte avec la nature. La nature se suffit à elle-même, c'est là son privilège. Qu'importe que l'homme, peu à peu, pénètre dans son sein ? Il ne

s'en assujettira jamais que des atomes ; la nature restera pour lui dans son inaccessibilité primitive, l'écrasant de sa puissance... Que la paix soit avec vous, steppes et forêts, oiseaux et bêtes, que les rayons de ma résurrection vous réchauffent et vous vivifient !"

Et, après avoir béni la nature, le Christ se tourna vers les hommes. Les premiers venus à sa rencontre étaient ceux qui pleuraient, courbés sous le faix du travail et de la nécessité, et quand il leur dit : "La paix soit avec vous !" ils tombèrent la face contre terre, remplissant silencieusement la délivrance..... Et le cœur du Ressuscité s'attrista d'une grande douleur, de cette douleur éprouvée au jardin des Oliviers, quand il attendait le calice qu'il devait vider jusqu'au fond. Toute cette armée douloureuse qui fléchissait le genou devant lui portait le fardeau de la vie et son nom ; les premiers, ils avaient reçu sa parole et la tenaient gravée à toujours dans leurs cœurs. Du haut de Golgotha, il les voyait enveloppés dans les filets de l'esclavage, et il les bénit et leur promit la délivrance tout en parcourant le chemin de la croix ; des lors, tous ont soif de lui, et avec une foi entière, ils lui tendent les bras et soupirent : "Seigneur, est-ce toi ?"

"Oui, c'est moi, leur répond-il ; poui venir à vous, j'ai rompu les liens de la mort. Voici, je suis toujours avec vous, et partout vous me trouverez, vous, compagnons de souffrance, mes fidèles serviteurs. Vous avez cru en moi parce que ma doctrine ne contenait que la vérité sans laquelle le monde est enfer et perdition. Aime Dieu et ton prochain comme toi-même ; voilà la vérité simple et lumineuse ; elle est plus facile à saisir pour vous, cœurs simples et fatigués, que pour les savants et les docteurs de la loi. Vous croyez à cette vérité, vous en attendez l'avènement, et quand sonnera cette heure tant désirée, la lumière apparaîtra, et vous secourrez le joug d'affliction et de misère qui vous oppresse ! Je vous le promets, et comme jadis je vous bénissais des hauteurs du Calvaire, je vous bénis aujourd'hui, vous promettant une vie nouvelle dans le royaume du bien, de la lumière, de la vérité. Que la paix soit avec vous !"

Et le Ressuscité marcha plus loin ; et sur sa route il rencontra d'autres gens. Il y avait là des heureux du siècle, de ceux qui vivent aux dépens des autres, des administrateurs cruels, des larrons, des meurtriers, des hypocrites, des juges iniques. Ils marchaient le cœur rempli de néant, s'entretenant joyeusement de leurs vanités comme s'ils n'allaient point à la rencontre du Christ ; mais, en sentant son approche, ils s'arrêtèrent, troublés, et le Ressuscité, se dressant devant eux, leur dit :

"Vous êtes bien des hommes du présent siècle ! Le gain et le besoin de commander sont les moteurs de vos actions, le mal a rempli votre vie ; mais vous portez si facilement ce joug, que pas un scrupule ne s'élève dans votre conscience, pas une crainte en face de l'avenir que vous vous préparez. Il semble que l'univers a été créé pour vous servir. Vous allez de l'avant portant partout le fer et le feu ; vous dérobez, vous tuez, vomissant inopinément l'outrage contre les lois divines et humaines..... Mais, moi, je vous le dis, le temps viendra, et il n'est pas loin, où vos rêves s'évanouiront. Alors les faibles sentiront leur force et vous devrez convenir de votre nullité devant eux. Avez-vous jamais pressenti cette heure terrible ? La redoutiez-

vous pour vous et pour vos enfants ?"

A cette question, les pécheurs les yeux baissés, se turent comme s'ils s'attendaient à quelque chose de plus redoutable encore.

Et le Christ continua :

"Au nom de ma résurrection, à vous aussi s'ouvre la voie du salut ; cette voie, c'est le jugement de votre propre conscience. Elle vous montrera votre passé ; devant vous paraîtront ceux que vous avez perdus, ils s'assièreront à votre chevet, et les larmes et les grincements de dents rempliront vos maisons ; les femmes ne reconnaîtront plus leurs maris, ni les enfants leurs pères. Mais quand vos cœurs se dessècheront d'angoisse, quand vos consciences, comme une coupe trop pleine, ne pourront plus en contenir toute l'amertume, alors les ombres des malheureux que vous aurez entraînés au mal feront la paix avec vous et vous ouvriront le chemin du salut, et il n'y aura plus ni larrons, ni meurtriers, ni concussionnaires, ni bigots, ni maîtres iniques. Tous se rassembleront également à la table commune dans ma demeure. Allez donc, et n'oubliez pas que ma parole est vérité !"

Et, dans ce même moment, l'orient s'empourpra ; l'aube naissante éclaira dans la forêt, une masse informe, balancée sous un tremble. La tête du pendu, presque détachée du corps, était penchée vers la terre ; les corbeaux en avaient crevé les yeux et dévoré les joues. A travers les haillons sordides, la chair apparaissait couverte de plaies livides, les bras oscillaient, balancés par le vent ; une volée d'oiseaux de proie tournaient autour du corps, achevant l'œuvre de destruction. C'étaient là les restes du traître qui s'était fait justice à lui-même. A cette apparition, tous détournèrent les yeux avec horreur, et le regard du Ressuscité s'enflamma de courroux.

"Traître, dit-il, tu as cru qu'en te donnant la mort tu serais délivré du poids de la trahison ; tu as reconnu ton ignominie et tu t'es hâté d'en finir avec l'opprobre de ta vie. A peine commis, ton crime resoruit si flamboyant à tes yeux, que tu reculas de frayeur devant le mépris du monde entier, et tu lui préféras la porte de ton âme ! Tu t'es dit : "Un moment encore et mon âme descendra dans les ténèbres éternelles, et mon cœur ne sera plus accessible aux remords." Mais cela ne sera pas. Descends de cet arbre ; que la lumière rentre dans tes yeux vides, que la chair de ton corps recouvre tes plaies, que ta face ignominieuse redevenue ce qu'elle était au moment où tu baisais celui que tu trahissais ! Vis, je te l'ordonne !"

Et devant la foule assemblée, le traître tomba aux pieds du Ressuscité, le suppliant de le rendre à la mort.

Mais le Christ continua :

"A tous j'ai ouvert la porte du salut ; mais à toi, traître, je la referme pour toujours. Tu es maudit de Dieu et des hommes, maudit aux siècles des siècles. Tu n'as pas tué l'ami qui t'avait ouvert son âme, mais tu l'as surpris à l'improviste, tu l'as livré au supplice et aux outrages. Pour cela, je te condamne à vivre. Tu iras de ville en ville, de bourgade en bourgade, sans trouver nulle part un asile ; tu trappera à la porte et l'on ne t'ouvrira pas ; tu auras soif et l'on te présentera une coupe remplie du sang de celui que tu as vendu..... Tu pleureras, et tes larmes se changeront en un torrent de feu, brûlant tes joues et les couvrant d'ulcères. Sous tes pieds, les cailloux du chemin

crieront, disant : "Traître, sois maudit !" Sur les places publiques, les gens s'écarteront de toi, et tu liras sur tous les visages les mots : "Traître, sois maudit !" Tu chercheras la mort sur la terre et dans les eaux, et la mort se détournera de toi en criant : "Traître, sois maudit !" Mais ce n'est pas tout ; tu rencontreras un ami et tu le trahiras, et du fond de son cachot il te criera, lui aussi : "Sois maudit !" Tu auras la faculté de faire l'aumône, mais cette aumône empoisonnera l'âme de ceux que tu auras comblés de bienfaits, et à leur tour ils crieront : "Sois maudit, toi et tes œuvres !" Et, de siècle en siècle, âme perdue, tu iras portant en toi un ver qui ne meurt point... Vis, maudit ! Tu seras en témoignage aux traîtres, de siècle en siècle, du supplice sans fin qui les attend. Lève-toi ! Au lieu d'un bâton, prends en main la branche d'arbre où tu croyais trouver la mort. Marche ! marche !"

Et, à l'instant où la dernière parole du Ressuscité expirait sur ses lèvres, le maudit se releva : il prit la branche de tremble, et bientôt ses pas s'éloignèrent dans le lointain mystérieux et immense où la vie l'attendait de siècle en siècle. Et Judas marcha jusqu'à présent à travers la terre, semant partout le trouble, la discorde et la trahison, cherchant la mort et condamné à vivre éternellement.

A. B.

HARD TO STOOP.

Backache and Kidney trouble make a Halifax lady's life miserable.

DOAN'S KIDNEY PILLS CURED HER.

It would be well if every lady in Canada understood that pain in the back and backache were nothing more nor less than a cry of the disordered kidneys for help. Hundreds of ladies have found Doan's Kidney Pills a blessing, giving them relief from all their suffering and sickness.

Among those who prize them highly is Mrs. Stephen Stanley, 8 Cornwallis St., Halifax, N.S. She says that she was troubled with a weakness and pain across the small of her back, which was so intense at times that she could hardly stoop.

Hearing of Doan's Kidney Pills she got a box, and is thankful to say that they completely removed the pains from her back and gave tone and vigor to her entire system. Mrs. Stanley also added that her husband had suffered from kidney derangement, but one box of Doan's Kidney Pills completely cured him.

No one afflicted with Backache, Lame Back, Rheumatism, Bright's Disease, Diabetes, Dropsy, Gravel, or any kidney or urinary trouble need despair. Doan's Kidney Pills cure every time - cure when every other remedy fails. Price 50c a box, or 3 for \$1.25, at all druggists. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Lingering Coughs that seem to stick to you in spite of all you can do, are promptly cured by Dr. Wood's Norway Pine Syrup. Price 25c.

MADE A NEW MAN

"I must say Laxa-Liver Pills made a new man of me. I was troubled with Indigestion, Fluctuating of the Heart and pain in the small of the Back, and after taking the Laxa Liver Pills for about three weeks they cured me." Melville Miller, Bensfort P. O., Ont.

Arbre de Noel

Sous les auspices du Convent de Tignish, les Dames du Convent se proposent d'avoir leur Bazar annuel le 19 et le 20 de ce mois, à la Salle Ste. Marie.

Rien ne sera épargné pour rendre ces jours agréables à tous ceux qui favoriseront le Bazar de leur patronnage.

Tous sont respectueusement invités.

Par Ordre.

NOTICE

All parties indebted to me are hereby requested to make payment to Mr J. F. Chaisson, at my old stand.

J. B. POIRIER
Sept. 29th. '98.

Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules assist digestion.

TIGNISH DRUG STORE

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggist from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded

Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, Minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarsaparilla, Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, Iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your ous. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call
We buy for cash. Sell cheap. Cannot give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.

PICTURES ENLARGED

—IN—

9 DIFFERENT "GRADES"

Sizes 16x20 and larger,

AS FOLLOWS :-

Fine Art and Staple Crayons, 3 Grades, in Water Colours, Flesh Tint, "Sepia", "Pastel", "India Ink," and Oil Painting.

First class work guaranteed. Handsome frames to suit. Send in yours orders. Agents Wanted.

I am also in receipt of handsome mouldings for Picture framing. Bring along your pictures at once to get framed.

NAP. PINEAU.
St Louis, P. E. 1

Sept. 15th 1898

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

THE FARMER'S FRIEND

The horse's nerve Blood and Stomach Tonic

Appetizer and health restorer MacDONALD'S CONDITION POWDER. The only sure and genuine Powder on the market. Every package guaranteed. Price 30 cts.

[The Farmer's Prize]

The Horse Joy and long felt want that great pain alleviator that famous preparation - MacDONALD'S Colic Remedy. Sure cure for Colic and Inflammation of the Lungs, Kidney and Bowels. Price 50cts.

[For Man or Beast]

For Rheumatism Sciatica, Lumbago, Spavin, Bruises, Neuralgia & etc. use MacDONALD'S Liniment.

For Ring Bone, Side Bone, Spavin, Spints, Curbs, Capped Hocks and all bursal and fibrous enlargements, use MacDONALD'S absorbent Ointment. Price 50 cts.

The above preparations are for Sale by all County Stores and who's sale by

JAMES MACDONALD, D. V. S.

MacDONALD'S Drug Store SUMMERSIDE.